Observation sur une Tumeur Cancereuse extirpée et guérie par le moyen de la charpie sèche selon la méthode indiquée par M. Pibrac, Directeur de l'académie Royale de Chirurgie.

Une femme d'un temperament sanguin, forte et bien constituée portoit depuis plusieurs années une tumeur squirreuse au sein droit; elle avoit employé contre cette maladie beaucoup de fondants et purgatifs, et differents topiques résolutifs sans avoir pû fondre cette tumeur; après avoir pris les conseils les plus éclairés elle se livra aux charlatans dans tous les genres, enfin la tumeur s'ouvrit et devint cancereuse avec des douleurs innouies. alors M. Roux Medecin de la faculté de Paris me l'addressa et l'engagea à suivre mes conseils et à se faire extirper sa mamelle si je l'estimois convenable, je fus de son avis et la malade decidée fut préparée selon l'usage par une saignée, du régime, du répos, des bouillons atterants et quelques purgations: l'air triste de cette pauvre femme luy attira des nouveaux avis et plusieurs la détournerent de cette opération, on substitua des topiques qui irritèrent si fortement ses douleurs qu'elle vint en femme désésperée implorer mes secours et l'opération avec les expressions les

ARC 39 n° 34

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

plus presentes, pour éviter les propos très communs dans les petites villes de provinces je luy conseillay d'aller à Paris et d'y prendre conseils des grands Maîtres, elle s'addressa à M M. Garre, Pipelet le jeune, Braillet et Brassans qui luy conseillerent tous l'extirpation de son carcinome; rendue à Nemours j'en levay le 28 Juillet 1769 toute la tumeur en présence de Mrs Delamorinière Doyen de Nôtre compagnie et Jullien Chirurgien de réputation à Châteaulandon, je ménageay le plus qu'il me fut possible les teguments sains et j'emportay toute la masse après l'avoir dissequée et separée exactement, j'arretay l'hemmorragie avec l'agaric et deux petits boutons de vitriol sur les deux plus grosses arteres, je pansay la playe qui étoit très profonde et très large avec de la charpie brute, je contains le tout avec une serviette autour du Corps et un scapulaire, pour assurer plus complettement la suppression de l'hemmorragie, je plaçai un particulier qui comprima pendant 2 heures avec ses deux mains tout l'appareil, ensuite je livray la malade au repos. ~~et~~ Deux heures après cette opération la malade ~~[illegible]~~ eut une légere defaillance, et les vives douleurs commencerent à se calmer, ~~[illegible]~~ la fievre s'annonça par un léger frisson et augmenta beaucoup pendant la nuit pendant laquelle elle fut dans une grande moiteur.

1er jour Le Lendemain elle reposa dans la journée au moins six heures et trois parties

2e. - - Le second jour un peu de fièvre et peu de douleurs.

3 - - - le trois.e jour les douleurs augmenterent ainsi que la fièvre.

4e. - Le 4e. jour le pouls étoit calme, quoiqu'un peu élevé, gros et bien fourny, les douleurs peu considerables.

5e. Le 5e. jour l'humidité de l'appareil, son odeur fétide et le calme de la malade, me déterminerent à lever l'appareil que je trouvai inondé d'une humeur puriforme et séreuse, toute la charpie et les compresses tomberent d'elles mêmes aussitôt j'appliquay un nouvel appareil composé de plumaceaux mollets couverts d'un digestif ~~composé~~ fait avec deux jaunes d'oeufs frais et un peu d'huile d'amandes douces, et les compresses etoient imbibées d'eau de guimauve très legere.

6e. Le 6e. jour la suppuration étoit un peu plus consistante la playe très humide. la malade sans fièvre et très peu de douleurs, les rebords de la playe étoient très gonflés et enflammez.

7e. Le 7e. jour la malade étoit tranquille, point de fièvre, la suppuration un peu épaisse, les chairs s'animoient et quittoient cette couleur sale et glaireuse; nulle odeur désagréable sinon un peu d'aigreur. Les glandes de l'oisselle qui étoient très considerables se trouverent de moitié diminuée.

8e. Le 8e. jour la suppuration très louable mediocrement abondante. la détersion se faisoit et les chairs étoient assez vives.

Le 9e. Le 9e. la playe étoit en bon état la suppuration peu abondante et très louable, les chairs très vives et ce même jour j'ay commencé à panser la playe à sec et toujours les compresses trempées dans l'eau de guimauve

[stamp: BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MADAGASCAR]

10e. Le 10e. un seul pansement et à sec.

11e. Le 11 point de pansement.

12e. Le 12 pansé à sec comme dessus et retardé les pansemens au 14e. Depuis le 14 jusqu'au 18 de la charpie seiche sans être levée et depuis le 18 jusqu'au 38e. pansé avec la charpie seiche tous les 4 jours et le 40e. de l'opération cessé de panser la playe qui s'est trouvée cicatrisée — entièrement.

La masse pésoit dix onces je l'ay fait macérer dans l'eau de rivière et depuis, j'ay eu l'occasion de faire quelques remarques que j'aurai l'honneur d'adresser dans quelque tems à l'Académie: mon objet aujourd'huy n'est que de prouver que je ne me suis servy d'aucun onguent, ny corps huileux, qu'un digestif doux et d'huile d'amandes douces et de l'eau de guimauve et de la charpie seiche ont fait les frais du traitement.

Je ne puis dissimuler que cette méthode ne m'ait été dictée par la lecture du sçavant mémoire de M. Pibrac Directeur de l'Académie, c'est un hommage dû aux rares connoissances de ce grand Maître qui a tant éclairé la Chirurgie

---

n.° 98.

Le 12 octobre 1769. [signature] Lieutenant du Mr. Le p.r Ch.n du Roy à Nemours et Correspondant de l'Académie.